

Canne d'arme, Canne de combat

ou

Comment des techniques ancestrales de combat traversent les siècles en s'adaptant

Partie 1 : Analyse graphique



Quelques planches du XVI^{ème} siècle analysées selon les critères du XXI^{ème} siècle

SOMMAIRE "Partie 1 - ANALYSE GRAPHIQUE"

- 1/ La source étudiée : « De Arte Athletica », un des plus beaux ouvrages d'escrime
- 2/ Les techniques de combat du manuscrit DE ARTE ATHETICA
- 3/ La notion d'**armé**
- 4/ Techniques de canne de combat, des concepts modernes qui viennent du fond des âges
- 5/ Techniques cannistiques – le sport de combat
 - 5.1/ Armer le coup à deux mains (bâton) ou à une main (canne)
 - 5.2/ Armer son coup en toute circonstance
 - 5.3/ Positions de la 2^{ème} main : 5 possibilités
 - 5.4/ Les gardes et les prise de l'arme à deux mains
 - 5.4.1/ 5 gardes prise "fédérale", 1 garde prise "Joinville"
 - 5.4.2/ Des gardes et des prises en main identiques de l'arme quelles que soient les armes employées
 - 5.4.3/ Une prédilection pour la prise "fédérale" toutes armes confondues
 - 5.4.4/ Quand utilise-t-on la prise "Joinville" ?
 - 5.5/ Les parades bâton et canne
 - 5.6/ Fentes
 - 5.7/ Attaques verticales
 - 5.8/ Détails techniques fondamentaux de mouvements
 - 5.9/ Déplacements – Décalages ou débordements - L'ancêtre du Kemitsu -volte
 - 5.10 Les coulissés
 - 5.11/ Gestion de la distance
 - 5.12/ Illustration du défaut d'anticipation
- 6/ Techniques de canne d'arme (non fédérales) – self défense - l'art martial
- 7/ Puissance final à l'impact, oui mais...
- 8/ Les autres disciplines décrites dans le manuscrit
- 9/ Conclusion
- 10/ Bibliographie

1/ La source étudiée « De Arte Athletica », un des plus beaux ouvrages d'escrime

Mis en ligne (en couleur) sur le net relativement récemment « De Arte Athletica » est un des plus beaux manuscrits d'escrime, si ce n'est le plus beau ! L'ouvrage de Paulus Hector MAIR est une compilation de l'état de l'art du combat avec armes ou à main nue dans les années 1550. Les 2 manuscrits *De Arte Athletica I* (626 pages) et *De Arte Athletica II* (616 pages) sont écrits en latin ; ils ont leurs homologues en allemand MS C93 et MS C94 à la bibliothèque de Dresde en Allemagne. Seuls les graphismes et les artistes sont différents.



2/ Les techniques de combat du manuscrit DE ARTE ATHETICA

Un inventaire de l'état de l'art du combat à main nu ou avec armes, à pied ou à cheval en 1550 est dressé au cours des 1241 pages. La plupart des pages sont illustrées.

Objet de l'étude : analyse des attitudes des personnages sur les planches graphiques

Dans l'étude qui suit, nous nous intéresserons uniquement aux planches graphiques. Ce document n'est ni une étude historique ni une étude d'escrime, il ne se base pas sur la nomenclature d'escrime. Nous avons tenté de **décrypter la gestuelle au regard des techniques cannistiques d'aujourd'hui**.

L'étude s'est réalisée en 2 temps

Dans un premier temps, nous n'avions pas accès aux informations présentes dans le texte. C'est donc de manière purement visuelle et avec la grille d'analyse d'aujourd'hui que nous avons décrypté les attitudes des personnages présents sur les planches.

Dans un deuxième temps nous avons découvert sur le net une traduction de la section bâton de P.A CHAIZE de l'association *La Ghilde*. Les personnages des planches graphiques se sont alors animés mais pas toujours comme nous l'avions supposée dans la première étude. C'est l'objet du document "Partie 2- DECRYPTAGE DU TEXTE".

Le texte des autres sections recèle certainement moult informations et précisions utiles – notamment sur les déplacements et la cinématique des coups - mais il demanderait à être traduit en français. Avis aux traducteurs motivé !

Un fil directeur simple : retrouver les techniques universelles qui traversent les siècles.

Les principes fondamentaux de la canne viennent du fond des âges et pourtant ils se sont renouvelés pour s'adapter aux contraintes sportives et mettre en place un sport de combat. Le jeu d'escrime aux bâtons a pris le pas sur l'art de tuer son congénère.

Révisons nos techniques fondamentales en prenant appui sur des documents... du 16^{ème} siècle !

3/ La notion d'armé

Que veut dire armer un coup ?

Classé par certains comme relique venu du fond des Ages, adulé par d'autres comme le principe suprême de l'efficacité, l'armé d'un coup est une notion aux multiples facettes. Il était de rigueur au 16^{ème} siècle !

La définition officielle : "l'armé est un mouvement préparatoire à l'exécution d'un coup, qui consiste à faire passer la main munie de l'arme derrière l'axe vertébral pour ensuite la ramener vers la cible" (mémento fédéral de mai 2004).

Source : <http://www.cnccb.net/Presentation-L-histoire-de-l-arme.html>

Cette définition s'applique aussi bien à un coup circulaire qu'à un coup rectiligne (savate boxe française par exemple). Nous y reviendrons dans le chapitre 11 (2^{ème} document : "Partie 2 – Décryptage du texte".

L'adaptation de l'armé dans la canne de combat

De façon pragmatique la tradition martiale a laissé place au sport de combat sans renier ses origines. Avec toujours le souci constant de l'efficacité, la technique est aujourd'hui adaptée à un environnement sportif. Les compétiteurs doivent pouvoir exprimer leurs techniques sans danger.

Comment s'est-il adapté ?

- A la base l'armé visait à obtenir plus de puissance dans le coup final pour vaincre. Avec une plus grande distance à parcourir, la possibilité d'accélération est plus grande. En allant plus vite l'arme emmagasine une plus grande quantité d'énergie pour l'impact final.

La canne de combat utilise des codifications indispensables à la pratique sportive moderne et la notion de compétition. Les armés de coups - obligatoires en canne - servent aujourd'hui la fluidité du combat de compétition. La notion de puissance a été remplacée par la notion de dynamique d'enchaînement de mouvements. L'armé permet de créer cette dynamique dans les enchaînements.

- Le coup direct (estoc) ou trajectoire rectiligne - plus difficile à détecter plus martial - s'est effacé au profit du coup circulaire (taille), plus ludique. En effet, plus prévisible, le coup circulaire nécessite une élaboration technico-tactique dans le jeu du combat.

4/ Technique de canne de combat, des concepts modernes qui viennent du fond des âges

Plongeons nous dans l'Histoire des techniques de combat de l'Escrime avec un grand E (terme générique). Les planches suivantes démontrent la valeur historique et opérationnelle de cette notion clef de voûte qu'est l'**armé d'un coup** ainsi que de quelques autres notions toutes aussi importantes.

Pourquoi cette notion d'opérationnel ?

Le traité "De arte athletica" parle de l'art de la guerre, de combats réels, ou la vie des protagonistes (ou tout simplement leur intégrité physique ultérieure) était en jeu. Le fait d'armer fait perdre un temps précieux en combat. Une technique inefficace disparaît très rapidement des savoir-faire. Or cet armé est systématiquement présenté quelle que soit l'arme employée, à pied ou à cheval.

De la belle canne de combat, de belles techniques.

Un moniteur transmet des belles techniques académiques. Tous les points techniques qu'un moniteur cherche à transmettre à ses élèves étaient à l'ordre du jour déjà au 16^{ème} siècle.

5/ Techniques cannistiques – le sport de combat

5.1/ Armer le coup à deux mains (bâton) ou à une main (canne)

La notion de garde était plus habituelle, une pléthore de gardes existe ([quelques gardes](#)) dont un certain nombre s'apparente à des armées. L'armée moderne lui ne doit pas être maintenu pour des raisons de cohérence et pouvoir respecter les principes de combat sportif *Parade puis riposte* et *Pas d'attaque dans l'attaque*. Maintenu l'armée devient alors une garde... Changer de garde plusieurs fois de suite pour trouver la bonne opportunité revient à armer un coup, en armer un autre... on retrouve cette notion moderne du *combat intermédiaire*.

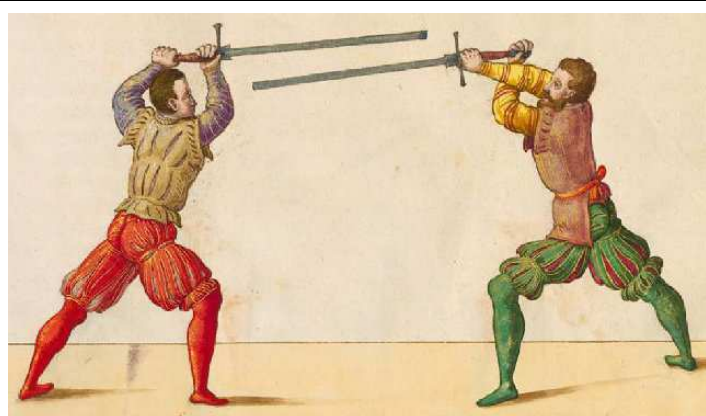
Nous vous proposons donc ici une **approche purement visuelle de l'analyse de ces mouvements en les comparants avec les mouvements actuels de canne et de bâton fédéral**. Ainsi on peut voir les poses (les gardes) comme l'amorce de certaines techniques, des armées de_.

A l'heure où il est nécessaire de rappeler "armez vos coups, armez, armez" en compétition on voit ici par l'exemple que les armées n'étaient pas oubliées ». **Principe d'efficacité** oblige !

On voit venir de loin l'armée en bâton et pourtant, à chaque planche du codex, on le retrouve, sous diverses formes, adapté à l'arme du moment mais il est toujours bien présent.

Bâton : armer latéral croisé ou armer latéral extérieur

Nota : Toutes les prises sont ici en "Joinville".



Armé Latéral Extérieur vs armé Latéral Croisé
(page 41) –vue de dos



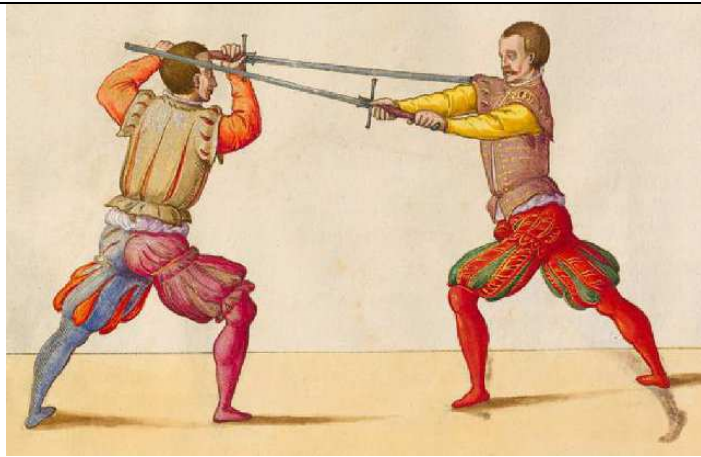
Armé Latéral Croisé vs armé Latéral Extérieur
(page 44 – voir aussi page 54 vue de dos)



Armé Latéral extérieur vs armé Latéral Croisé
(page 57 - voir aussi page 44 vue côté extérieur)



Attaque verticale par abatté (ou armé Croisé
Tête ou garde haute) vs demi-fente + armé
Enlevé ou armé coulissé (page 43)



Armé Latéral Extérieur vs attaque latérale (page 90)
le début et la fin du mouvement sur 1 planche !



Armé d'abatté (bâton de Joinville) vs parade en toit (ou armé Latéral Extérieur) (page 109)

Canne : armer latéral extérieur en garde classique ou en garde inverse



Un bel armé, similaire à la canne (page 219)



Armer son coup en toute circonstance (page 235)



Armé Latéral Extérieur en garde inverse (page 2-111)



Armé Latéral Extérieur en garde inverse vs Brisé (ou attaque verticale par abatté) (page 2-115)



Armé Latéral Extérieur, pointe vers l'arrière
(page 226)



Armé Croisé Tête (page 2-114)
- peut aussi s'apparenter à une parade latérale

5.2/ Armer son coup en toute circonstance



(page 2-473)



(page 373)

5.3/ Positions de la 2^{ème} main : 5 possibilités



Dos de la main posée sur la hanche (page 203)



Paume de la main posée sur la hanche (page 204)



Main collée au bas du flanc au dessus de la hanche (page 205)



Poing posé sur la hanche (page 206)



Main dans le dos (page 207)

Ce fut la position officielle de la main dans les années 1970. Elle n'arrive pourtant qu'en 5^{ème} position.

En canne de combat cette position de la main tend à disparaître pour 2 raisons. D'une part elle est anti physiologique et bloque les lombaires et d'autre part elle ne permet pas de s'exprimer avec les changements de main et la dynamique des mouvements actuels.

5.4/ Les gardes et les prises de l'arme à deux mains:

	Prise fédérale : les pouces se regardent (les 2 paumes orientées vers le sol).		Prise "Joinville" : les pouces regardent l'adversaire (la paume arrière regarde le sol, la paume avant regarde le ciel).
--	---	--	---

5.4.1/ 5 gardes prise "fédérale" + 1 garde prise "Joinville"

Garde classique fédérale : 2 planches en apparence identiques mais l'auteur a bien différencié les contacts entre bâtons. Les bâtons sont entrecroisés des 2 manières.



Page 311 : les bâtons sont au contact par le côté extérieur. C'est la garde classique d'aujourd'hui en bâton fédéral.



Page 313 : les bâtons sont au contact par le côté intérieur.

Garde descendante



Page 312 : les bâtons sont au contact par le côté extérieur. Cette garde est presque oubliée aujourd'hui en bâton fédéral.



Page 314 : les bâtons sont au contact par le côté intérieur.



Page 389 : 2 variantes de gardes basses
garde basse croisée vs **garde arrière** (garde du bastion).
 Vous trouverez ces gardes dans des démonstrations récentes de bâton fédéral, sur youtube.



Page 387 : 2 gardes hautes différentes
prise "Joinville" vs **prise "fédérale"**
 Les 2 gardes hautes permettent d'avoir l'arme déjà armée avec le maximum de débattement pour augmenter la puissance d'impact. Toujours ce fameux principe d'armé !

5.4.2/ Des gardes et des prises en main identiques de l'arme quelles que soient les armes employées



Page 15 : Prise de l'épée à 2 mains
 Quelle que soit l'arme utilisée, la prise est "fédérale"



Page 391 : Hallebarde
 Le contact bâton est côté intérieur quelle que soit la garde (garde médiane classique ou garde basse)

Enigme : Pourquoi privilégier le contact bâton côté intérieur avec toutes les armes sauf le bâton ? La technique actuelle est enseignée côté extérieur.
 Voir la réponse dans la PARTIE 2

5.4.3/ Une prédilection pour la prise "fédérale" toutes armes confondues

La grande majorité des prises sur les armes sont des prises "fédérales" (les pouces se regardent).



Page 2-490

La prise fédérale à tout prix



Page 2-488



Page 2-491



Page 2- 370

5.4.4/ Quand utilise-t-on la prise "Joinville" ?

- essentiellement avec des armes longues ou très longues,
- pour pouvoir couper et piquer avec précision,
- sans armure, l'épée est prise en "Joinville". Avec armure la prise "fédérale" est utilisée. Cela tendrait à supposer que la taille puissante est plus facile avec une prise fédérale.



Avec des armes longues, on voit couramment l'utilisation des 2 prises, au choix de la sensation du combattant. Le combattant de gauche a peut-être privilégié la prise "Joinville" pour hacher menu avec précision (page 1-387).



Seule la prise "Joinville" permet de positionner aussi finement l'extrémité de cette lance très longue (page 2-338).



La prise "Joinville" permet de gérer avec précision l'extrémité de la lance (page 2-464).



Lorsque le combattant a besoin de toucher, de piquer de manière précise, il utilise la "Joinville" (page 2-469).

Bien que l'on rencontre souvent la prise "fédéral", la prise "Joinville" est loin d'être ignorée. Il semble même évident au vue de la variété des armes et des cas de figures que les pratiquants utilisaient couramment les 2 prises. Il est même probable qu'ils apprenaient certaines armes avec les 2 prises (page 387 : la même arme en prise "Joinville" versus prise "fédérale").

Ceci nous ramène à l'étude que nous avons menée en 2009 sur le passage d'une prise à l'autre (voir <http://savate-canne.com/pointstechbaton8.html>).

Enigme : Le passage d'une prise à une autre est une gymnastique peu évidente si une logique claire n'est pas définie. Il serait fort intéressant de trouver comment on choisit de passer d'une prise à l'autre sans s'embarlificoter les mains, les bras et les neurones (flottement dangereux dans un combat piquant).

Une règle sous-jacente ? J'y vais d'estoc en "Joinville, et de taille en "fédéral" ! En "Joinville" je pique, en "fédéral" je coupe !!

5.5/ Les parades bâton et canne

Parades au bâton

La parade latérale moderne du bâton fédéral ne se retrouve pas dans ce manuscrit. Cependant on y retrouve le principe fondamental de **"parade près du corps"** (page 156 et 325, ci dessous).



Belle parade latérale (page 156)
Parade à droite vs parade à gauche



Belle parade latérale près du corps (page 325)



Parade latérale centrée (page 323)
(similaire à la parade verticale centrale du bâton fédéral). Elle n'est plus utilisée aujourd'hui en technique codifiée. La parade est calibrée pour se protéger d'un coup puissant.



L'écart entre les 2 mains sert à augmenter la résistance à l'impact (page 319).



Parade ligne basse (ou garde du bœuf)
(page 318) :
La parade vise à arrêter un coup très violent, elle est bien ancrée au sol à distance raisonnable du corps... elle doit impérativement fonctionner.



Parade croisée niveau jambe (page 102) :
nécessite la mise en place d'un kemitsu, cette parade n'est pas la plus rapide... mails elle est inédite.



A droite parade en toit (page 50) idem parade en toit du bâton ancien, voir bâton de Joinville .



Parade double croisé ou attaque latérale directe croisé (page 2-186)



Parade tête et/ou clef de bras (page 236)



Parade tête et/ou clef de bras! (page 154)

Parades en canne



Parade tête (page 2-116)



Croisé tête versus parade extérieure (page 239)

5.6/ Attaques verticales



Brisé (ou attaque verticale par abatté) avec prise "fédérale" vs Brisé (ou attaque verticale par abatté) avec prise "Joinville" (page 2-180). Jaune est à bonne distance, le bras avant est déployé au maximum de sa puissance



Parade + riposte Brisé court vs attaque en pic (page 529)

5.7/ Les fentes



Très jolie fente (page 98)



Fente avant + coulissé (page 155)



Une position de fente très académique (page 335)



Une belle fente versus esquivé et prêt à contre attaquer (page 222)

5.8/ Détails techniques fondamentaux de mouvements

De la belle technique universelle exécutée de façon académique, les fondamentaux étaient déjà présents au XVIème siècle.



Bras tendu et arme dans le prolongement du bras en fin de frappe (page 50)



Arme toujours tendue en prolongement du bras (page 75)



En fin de trajectoire le bras et l'arme sont alignés (page 220)



De belles parades académiques près du corps (page 156)

5.9/ Déplacements – Décalages ou débordements - L'ancêtre du Kemitsu -volte

Les déplacements, mouvements tournants se devinent par la position des pieds. Pour certaines planches il est difficile de trancher entre volte et décalage ou débordement. Le texte devrait apporter un éclairage non négligeable.



Bâton : Kemitsu "qui est mis sous ... le bras" : L'ancêtre du Kemitsu à droite + Enlevé (ou attaque latéral directe) (page 105)



Bâton Kemitsu "qui est mis sous... le bras" : à droite beau kemitsu + volte (page 158)



Canne : Volte versus fente avant (page 240)



Canne : Ca ressemble à une volte ou un étranglement... (page 219)

5.10/ Les coulissés

Les coups en diagonal faisaient partie intégrante du bagage technique. Ils ne font pas partie du bagage technique du bâton fédéral. Les pics ne sont également plus dans le bagage technique du bâton fédéral. On bascule dans une autre discipline sportive ... mais lorsqu'on jouait sa vie le cloisonnement des disciplines n'existait pas ("Je suis mort mais avec un coup non-conforme..."). C'est toute la différence entre le sport de combat et l'art de la guerre.



Coulissé latéral vs pic au pied (page 2-495)



Coulissé vertical vs pic au coude (page 2-497)



Armé coulissé latéral ou armé attaque en pic (page 2-175)



Armé de coulissé vertical ou armé coulissé diagonal remontant (en garde arrière basse prise "fédérale" (page 2-182)



Des coulissés verticaux puissants (page 412)



Bel armé coulissé en diagonale descendante vs coulissé vertical (page 429)

5.11/ Gestion de la distance

La demi-fente est un moyen de raccourcir la distance sans se rapprocher trop près, elle est était couramment utilisée.

Certaines planches montrent un vainqueur - à bonne distance il touche - et un perdant - avec la même technique mais trop près ou trop loin - il ne touche pas. Une infime différence fait pencher la balance d'un côté ou de l'autre (LA bonne distance, la botte secrète, la clef de bras ou la clef d'arme géniale...).

S'il y a équilibre les deux combattant touchent, il y a **défaut d'anticipation** (voir paragraphe suivant).

5.12/ Illustration du défaut d'anticipation

Définition du défaut d'anticipation : Quand un tireur déclenche son attaque après celle de l'adversaire, touche avant celui-ci, mais se fait toucher il y a *défaut d'anticipation*.

Quoi de plus parlant pour illustrer le **défaut d'anticipation** qu'une gravure explicite. Voici une très belle illustration d'une attaque dans l'attaque non suivie de parade (page 415 + 435).



Page 1-415



Page 1-435

De l'utilité de la parade si le contre est rapide, la faulx donne un jugement d'efficacité sans appel. « J'ai touche... mais lui aussi... on a perdu tous les deux ! ». Le gourdin fait raisonner un manque de **parade puis riposte**.

6/ Techniques de canne d'arme (non fédérale) – self défense – l'art martial



Attaque latérale circulaire directe : attaque flanc vs la même attaque mais en position croisée, de l'autre côté (page 1-97)



Coup de talon (page 499)



Garde du bœuf vs bâton horizontal
Le mouvement de droite est surprenant. On peut penser au premier abord qu'il s'agit d'un changement de main par derrière avec le bâton. Mais pour réaliser ce type de changement il faudrait être très souple. Le bâton est certainement devant sur le ventre avec une double prise croisée (page 315)



Lâcher de bâton latéral, donne une allonge nettement plus grande (page 323).



Prise type quarterstaff (page 2-184)



Page 2-187 : Kemitsu attaque latérale directe

7/ La notion de puissance finale à l'impact, oui mais...

Une petite analyse toute personnelle : L'armé est également présent dans les arts martiaux asiatiques, l'armé à la hanche du coup de poings droit est un fondamental karaté. Il vise à la puissance d'impact. La notion de puissance est donc bien un fondamental de l'armé. Mais si la logique de puissance d'impact avait été développée jusqu'au bout comme en karaté, la notion de contraction intense au moment de la frappe serait présente dans la littérature. Le kimé, bien connue du karatéka est absente dans nos disciplines. Le karatéka travaille à transmettre l'énergie (emmagasinée pendant le mouvement) au moment de l'impact à l'adversaire. Cette notion est redoutablement efficace. Mais elle va à contresens de la vitesse d'exécution ultérieure, si le relâchement des muscles n'est pas immédiat après l'impact.

Certes le poids des armes, associé à la prise de vitesse donnait une puissance d'impact redoutable. Mais cette notion de transfert de puissance à l'impact n'est pas abordée ; en karaté, il en est question dès le début de l'apprentissage. Au regard de cette analyse simpliste, pourquoi cette notion de fluidité n'était-elle pas non plus à l'ordre du jour au 16^{ème} siècle ? Les personnages représentés ne semblent pas être des forces de la nature, ils ne sont pas taillés comme des armoires à glace. La précision du coup devait plutôt être le mot d'ordre (entre 2 écailles, aux articulations...). Les pointes des épées sont très effilées, le fil des épées était-il fortement tranchant ? Précision de l'impact (en pic et en estoc) et enchaînement dynamique des mouvements permettent plus facilement de perforer et de couper.

Il y a fort à parier que l'attaque bestiale n'était pas la seule manière de combattre. La précision des représentations laisse plutôt supposer que la finesse et la précision étaient également de rigueur.

8/ Les autres disciplines décrites dans le manuscrit

Une vaste liste de compétences et disciplines à maîtriser

Combat à main nu ou du combat avec armes, selon l'approche utilisée on retrouve du de la self défense, du close combat, du judo, du combat au sol, de la lutte gréco-romaine, du catch, du sumo, des clefs de bras et soumissions, des clefs de bâton, des clefs d'armes (nombreuses !) avec soumission.



Les escrimeurs présentent plutôt les différentes disciplines selon l'arme utilisée et sa longueur ; Pêle-mêle on retrouve donc le couteau (le messer), l'épée, l'épée longue, le bâton, la hallebarde, la lance, la faux, la serpe, le fléau d'arme, le gourdin hérissé, le gourdin du malandrin, le poignard et des armes dont on a oublié jusqu'au nom (bouclier-arme, mini masse d'arme métallique...).



Des armes oubliées...petit bouclier rond rondache ou bocle - Clefs est soumissions

Les techniques ont un air de famille avec les techniques de bâtons longs quarterstaff et bo et les kobudo d'Okinawa (la serpe ou kamae, mais sans la chaînette). Les armes à cheval, les techniques de tournois sont également présentes.



Remarque : Les pieds et les poings ne sont pas utilisés en tant qu'armes. Soit on est tout près et c'est le corps à corps, soit on utilise des armes pour piquer, désarticuler, écraser et ou charcuter.

Chacune de ces sections mériterait d'être étudiées et analysées par des spécialistes de ces disciplines.

Un individu maîtrisant l'ensemble de ces techniques variées devait être un combattant redoutable.

Des techniques disparues de la mémoire collective

Curieusement ces techniques de combat ont quasiment disparue de la mémoire collective en tant qu'entité culturelle venant d'Europe. Par exemple, une technique de projection à terre est aujourd'hui assimilée à du judo. Pourquoi cette extinction massive ? La cause la plus vraisemblable est le peu de diffusion de ces ouvrages, réservés à une élite restreinte. Le manuscrit possède un système de fermeture métallique vraisemblablement à clef sur le côté de la page (voir couverture rouge), il n'était certainement pas en libre accès de consultation !



Paulus Hector MAIR n'avait pas souhaité utiliser ce procédé révolutionnaire qu'était l'imprimerie, née un siècle plus tôt. La diffusion "massive" de son œuvre n'était donc pas possible.

La diffusion de ces écrits au plus grand nombre permet d'avoir des analyses riches et variées sur un même sujet. Elle permet d'enrichir le Patrimoine commun.

Vous avez des connaissances dans vos notes, dans vos archives de clubs, dans votre mémoire ? Ecrivez, compilez, dessinez... et Diffusez !

9/ Conclusion

Certaines sections semblaient de prime abord obsolètes (armes d'un autre âge, tournois...) et pourtant en y regardant de plus près ces chapitres font revivre des armes disparues avec des techniques modernes.

Une remarquable homogénéité

Passé la première impression de catalogue pour foire aux armes, on remarque rapidement la cohérence des techniques et leur homogénéité. Malgré la variété des armes employées, elles sont visiblement toutes étudiées avec les mêmes techniques de base (les gardes, les 2 prises possibles...). On voit une cohérence robuste entre les différentes techniques avec arme.

Des informations condensées

Pour réaliser ce type d'ouvrage, les dessinateurs doivent choisir les postures avec beaucoup de soin. Elles doivent être pertinentes et donner le maximum d'information en minimum de traits et de poses. Les tableaux se complètent et donnent des informations complémentaires au fil des pages.

Les choix des postures en vis-à-vis ne doivent rien au hasard :

- la même position vue des 2 côtés,
- la même technique vue dans 2 prises de main différentes,
- l'attaque versus sa parade,
- l'armé du coup versus la fin de l'attaque
- la technique à bonne distance versus la technique à mauvaise distance
- une attaque versus une solution de parade/clef/riposte
- le Jeune est toujours en mauvaise posture versus "l'Ancien démontre sa maîtrise"



Accessoirement, les gravures balayent un état de la mode vestimentaire de 1550, une collection "Ville" et une collection "Tournoi" pour nos amis les chevaux. La tendance mode était à la variété de couleurs, y compris pour les armures !

Ces planches regorgent d'autres trésors de techniques et de savoir-faire. Les planches étudiées dans cet article représentent 6% des pages du manuscrit, sans les informations contenues dans les textes, c'est dire la richesse de ces manuscrits.

Par contre certains fils directeurs sont difficiles à retrouver par la simple étude graphique. Il est difficile de répondre aux questions Pourquoi cette technique, pourquoi dans ce cas, Quelle est la dynamique du mouvement, quel est le déplacement ?

Une traduction du texte apporterait certainement de précieuses informations quand aux détails des techniques. Les comprendre et peut-être même en redécouvrir d'anciennes, plus modernes que modernes ?

Dernière minute : une traduction du manuscrit allemand (C93) a été réalisée par P. A. Chaize. A la lecture des premières planches, il apparaît que le texte donne beaucoup plus d'information et pas toujours en adéquation avec l'analyse graphique seule.

Cherchez, analysez ...et trouvez !

10/ Bibliographie

La vie édifiante du mécène Paulus Hector Mair

- http://fr.wikipedia.org/wiki/Paulus_Hector_Mair
- http://encyclo.voila.fr/wiki/Paulus_Hector_Mair
- <http://www.militiagenavae.ch/histoire-escrime-combat-medieval-germanique.html>
- L'œuvre de Mair : <http://www.paulushectormair.com>

Description du manuscrit MS C93

- http://www.escrime-info.com/modules/newbb/viewtopic.php?viewmode=threaded&order=ASC&topic_id=11375&forum=49&move=next&topic_time=
- De arte Athletica I (Dresde) : <http://daten.digital-sammlungen.de/~db/bsb00006570/images/>
- De arte Athletica II (Dresde) : <http://daten.digital-sammlungen.de/~db/bsb00007894/images/>
- Une traduction partielle en français du manuscrit allemand : [traduction section bâton](http://sites.google.com/site/laghilde/) venant du site <http://sites.google.com/site/laghilde/>
- <http://sites.google.com/site/laghilde/travaux-en-fra/Leb%C3%A2tonselonPaulusHectorMair.pdf?attredirects=0>
- Le bâton par Olivier Dupuis : <http://membres.multimania.fr/baspierre/baton16.html>
- Des explications de Meyer, très voisines de Mair : <http://membres.multimania.fr/baspierre/meyer.html>
- Les guerriers d'Avalon : <http://www.guerriers-avalon.org/accueil.html>
- Reynald Némery, Une autre vision sur les techniques de bâton, avec un autre vécu et d'autres méthodes d'analyse : L'unanimité pour dire que la transmission de ces techniques ne s'est pas réalisée. http://www.fol27.org/images/usep/2009_2010/rencontres_et_manifestations/escrime/ctr_ligue_escrime/baton_medieval.pdf
- Reconstitution des combats à la serpe : http://clairdelame.free.fr/fsb2/index.php?p=topic&t_id=438&sid=f01deac5617484a428261cbf7d512c86
- Des stages pour apprendre ce qui n'est pas dit dans le Manuscrit : Une constante : les déplacements et la cinématique des attaques sont bien les grands absents dans le Manuscrit ! http://www.higginssword.org/guild/text/intro_course.html
- L'art du déplacement analysé : http://fursantiago.timduru.org/esgrima/Introduction%20to%20the%20Medieval%20Longsword%20-%20weeks_01-12.pdf

Etudié au bout du monde : <http://3rain.tistory.com/843>

Base de données de manuscrits par disciplines

http://www.middleages.hu/english/martialarts/treatise_database.php?search_string=Paul+Katkoff+%3A+Manuel+de+l'enseignement+de+l'escrime+au+sabre%2C+%E1+l'usage+de+la+cavalerie+russe&arrivedfrom=/english/whatsnew.php

Listes de documents : http://fgilles.perso.sfr.fr/escrime/bibliotheque/index_ru.html

Ouvrages divers : http://www.aemma.org/onlineResources/library_16c_body.htm

Les guerriers du lendemain : <http://forumlqdl.online.fr/forums/viewforum.php?f=27>

Sur le Kwoon.info

<http://www.kwoon.info/forum/viewtopic.php?t=17622> (user thablar)

Autour du bâton

<http://www.tempsdunreve.com/archives/67>

Ce texte a vraisemblablement été écrit avant la mise en ligne des ARTE ATHLETICA, il semble qu'avant ce manuscrit on ne trouve aucune représentation de maîtres d'armes avec des gourdins. Or les gourdins y figurent en bonne place avec les autres armes.

Commentaires...

<http://la-quete-du-graal.over-blog.com/article-le-manuel-de-boxe-et-de-canne-54734527-comments.html>

Combat au sol : <http://www.thearma.org/essays/WheresAlltheGroundFighting.html>



JMH Août 2010